

FLANDRE. LA CITÉ DE LA BIÈRE ÉRIGÉE EN TOTEM RÉGIONAL

La Cité de la bière régionale verra le jour en 2029 à Bailleul. En Flandre, where else, mais rayonnant sur l'ensemble des Hauts-de-France, l'équipement promet d'être un totem régional où seront mis en valeur la culture, la gastronomie et les savoir-faire locaux.

JUSTINE DEMADE PELLORCE
jdemade@terresetterritoires.com

Une cheminée en briques comme un totem. Celui du passé industriel, textile en l'occurrence, du site qui accueillera la future Cité de la bière à Bailleul (59). Celui d'une histoire conjugée au présent aussi, le savoir-faire, la matière première et pour combiner tout ça, les hommes évidemment. C'est ce qu'ambitionne d'incarner l'équipement : un point de convergence tout autant qu'un point de départ de et vers la culture régionale.



« Si elle est au cœur du projet, la bière est un prétexte pour parler de la région. »
VICTOR SPIRET, DIRECTEUR ADJOINT DE CŒUR DE FLANDRE AGGLO

Ce sera avant tout un temple de la culture bière, ne nous y trompons pas, à l'instar de ce que la Cité du vin est à Bordeaux, prennent pour exemple les porteurs du projet : la Région qui a lancé l'idée et qui cofinance à 50 % (le coût total du projet est estimé à 20 millions d'euros, ndlr) et Cœur de Flandre agglo, qui a remporté l'appel à projet face aux trois autres territoires candidats (la Pévèle-Carembault, Arras et la Sambre-Avesnois, relire nos éditions de l'été 2023) qui porte le projet et en cofinance l'autre moitié.

Victor Spriet, directeur général adjoint de l'intercommunalité, situe : « La Cité de la bière est l'un des deux gros projets de Cœur de



Découvrez le lieu en vidéo !



1. La bière comme prétexte de la découverte d'une culture régionale incarnée ici par un décor façon place d'Arras.

2. « Une expérience de visite qui surprend et émerveille » : c'est l'objectif du projet qui s'adresse à toute la famille.

3. La cheminée datant de 1920 sera le totem de la Cité de la bière, autour duquel s'organiseront les espaces parmi lesquels la vaste place accueillant terrasses, bars et restaurants.

© CŒUR DE FLANDRE AGGLO

Flandre avec la piscine à Hazebrouck ». Le chef de projet de la Cité de la bière rappelle sa genèse avec, dès 2019, « l'idée de Xavier Bertrand », le président de Région, de créer dans les Hauts-de-France un équivalent de la Cité du vin de Bordeaux, pour valoriser « une vraie histoire industrielle du brassage et une filière brassicole enracinée ».

« L'ÉTAT D'ESPRIT »

Un appel à manifestation d'intérêt est lancé, quatre territoires postulent et la Flandre est déclarée lauréate fin 2023. « On se met au travail dès 2024 » sur le site retenu pour accueillir le projet : l'ancienne usine textile Nordlys, ouverte à la fin du XIX^e dans le cœur de Bailleul et fermée depuis

une quarantaine d'années. Études de structure, de pollution... « Nous avons alors retravaillé intégralement le programme autour de ce parti pris : nous ne voulons pas faire un musée mais un lieu immersif expérimental », formule Victor Spriet. « Tout ça autour de deux thématiques : la culture brassicole et l'état d'esprit des Hauts-de-France. Si elle est au cœur du projet, la bière est un prétexte pour parler de la région », dévoile le chargé du projet qui s'étend sur une parcelle d'environ 7 000 m², dont 3 000 à 4 000 m² de bâtiments à terme et une vaste cour en partie végétalisée façon biergarten imaginés par l'architecte Dream et le scénographe Épatant.

L'expérience comprendra un

temps de dégustation, « pour faire découvrir aux visiteurs la richesse et la diversité du produit ». Des espaces d'ateliers permettront de s'adonner à la zythologie ou au brassage. « Nous voulons créer un lieu de vie à Bailleul », prévient encore le directeur adjoint qui déroule : une partie des bâtiments sera déconstruite afin d'agrandir la place et d'y accueillir terrasses, bars et restaurants qui seront accessibles en dehors des horaires d'ouverture de la Cité. Pour ça, une ouverture sur la rue tracera un trait d'union entre la gare (entrée rue Cheroutre) et la Grand'Place en passant par le jardin public voisin. « Un espace qui pourrait accueillir des événements aussi – fête de la musique, festival

de food-trucks... – et qui soit adopté par les Bailleulais », ambitionne Victor Spriet.

70 À 80 000 VISITEURS PAR AN

Dans les murs, confortés ou reconstruits (en reprenant notamment la silhouette typique des sheds, ces toitures en dents de scie des ateliers industriels, et en conservant au maximum les hauts murs d'enceinte en briques), une boutique traditionnelle de musée ainsi qu'une partie cave à bière spécialisée. « Nous travaillerons avec les brasseurs, sous forme d'un club des partenaires, pour vendre leurs produits dans cette boutique. Pas question de brasser notre propre bière par exemple, il y a bien assez d'offres, de la plus